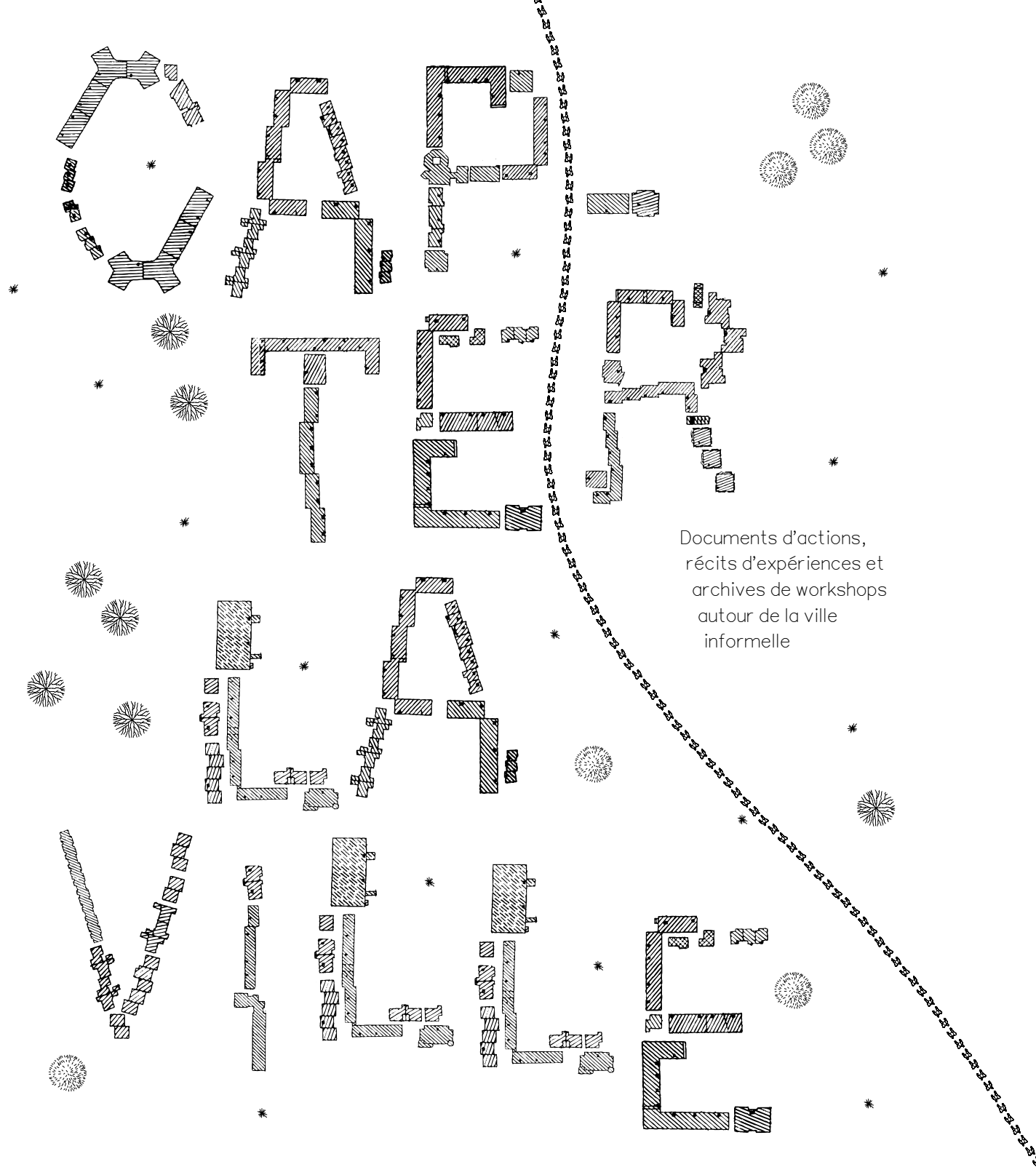




Documents d'actions,
récits d'expériences et
archives de workshops
autour de la ville
informelle

**Exposition-dossier « Capter la ville – Documents d'actions et récits d'expériences
autour de la ville informelle »**

avec Allotopies, Mathilde Blum, Michael Corris, Jean-Philippe Degoul, Les Frères Ripoulain (alias David Renault et Mathieu Tremblin), Camille Hagège, Anne Jauréguiberry, Cristiana Mazzoni, Stéphane Mroczkowski, Dimitri Pagnier, Alexandra Pignol, Arzhel Prioul (alias Mardinoir), Stalker, TRACT'eurs, UN NOUS (José Maria Gonzalez, Roberto Martinez, Antonio Gallego, Patrick Pinon)
sur le plateau et dans l'arrière-cour du Syndicat Potentiel du 07 au 16 juin 2019

Cette exposition-dossier présente un processus de collecte de données autour de l'espace urbain et propose une réflexion sur les outils de captation des éléments sensibles, imaginaires, visuels, sonores, de la ville. Elle interroge les possibilités de représentation de cette captation du réel, du quotidien, du banal, des usages, des partages et recourt à des cartographies, des cartes sensibles, des atlas, des répertoires, des vidéos, des photographies, des enregistrements sonores, des éléments textuels pour rendre compte de la diversité des approches de la ville.

VILLES NUMÉRIQUES, 2019

Mathilde Blum

01 Mathilde Blum, *Villes numériques*, juin 2019

Projection vidéo, images imprimées sur papier machine 80 g/m², dimensions variables, A4 (chaque)

ARPENTILLAGES, 2015–2017

Capitale Ad Hoc

René Borruy, Jean-Luc Corriol, Catherine Dieterlen, Christine Dourousseau-Dugontier, Camille Hagège, Florence Hannin, Anne-Marie Henriot, Elisabeth Leteissier, Claire Poutaraud, Laure Thierrée, Claire De Severac

Pour un inventaire des situations vécues. Sortir, exister sur les places des territoires, Aller et venir, s'arrêter, engager avec les passants une conversation sur leurs pratiques et leurs goûts des lieux... Faire de l'arpentage du territoire un jeu, s'accorder une mise en naïveté des sens : voir, écouter... Arpentillages. Parcourir, aller voir et rencontrer, puis restituer. La ville à pied... d'œuvre(s). Visites de terrain collectives pour enquêter, échanger avec des usagers sur leurs pratiques.

02 Capitale Ad Hoc, *Arpentillages*, 2015–2017

Vidéo HD, couleur, son, 16:9, 13 min 50 s

Lecture : Abdelkarim Douima, Flora Gervais

Montage : Catherine Dieterlen

THIS STOREFRONT PROJET, 2019

Michael Corris, Stéphane Mroczkowski, Alexandra Pignol

Ces deux affiches présentent un projet pour Strasbourg : des vitrines de locaux commerciaux vacants utilisées pour des présentations de recherche en art, design, architecture et actualité culturelle en général. Ce projet vient notamment de discussions et d'échanges d'idées avec Michael Corris, artiste et écrivain américain, professeur en art à la SMU University de Dallas. Corris, alors qu'il faisait partie du groupe Art & Language à New York, publie un texte dans *Studio International*, *Now About This Storefront* (avec Jill Breakstone, Preston Heller et Andrew Menard). Par certains aspects, et mis à part les éléments du contexte spécifique américain de l'époque, ce texte reste d'actualité. Mais il est surtout pour nous un document emblématique, et même si il n'a donné lieu à aucun développement effectif, il a contribué à la réflexion sur l'appropriation de la culture par les publics urbains.

Ce texte et ces échanges ont été notre point de départ pour commencer une réflexion sur l'espace public à Strasbourg et la place de la culture et de l'art.

Nous faisons la première traduction française de ce texte inédit, reparu en anglais dans le recueil de textes sur l'art de Corris, *Leaving Skull City*, Les Presses du Réel, 2016.

Par ailleurs, Alexandra Pignol et Stéphane Mroczkowski participent à Dallas Pavilion 2019, un projet de Michael Corris qui présente les textes et images d'une vingtaine de participants dans autant de villes différentes. Il s'agit ici de présenter l'articulation (parfois harmonieuse, parfois paradoxale voire conflictuelle) entre les aspirations des pouvoirs publics et des acteurs de la culture, de l'enseignement et de la recherche en art.

03 Michael Corris, Stéphane Mroczkowski, Alexandra Pignol, *This Storefront Projet*, 2019
2 affiches, impression au traceur sur papier machine 80 g/m², A0 (chacune)

SIGNS IN SHANGHAI, 2019

Élise Dalmasso

04 Élise Dalmasso, *Signs in Shanghai*, 2019
Planche, impression au traceur sur papier machine 80 g/m², 84 x 29,7 cm

ESPACES IMAGINAIRES DU PROJET, 2018–2019

Jean-Philippe Degoul

« L'imagination est la plus scientifique des facultés, parce que seule elle comprend l'analogie universelle. » (Charles Baudelaire)
Il est des espaces que tout architecte a déjà explorés et dans lesquels il est allé se perdre, cela est dans sa nature, peut-être même sa raison d'être. Souvent sans en avoir conscience, il fait semblant de ne pas avoir participé à cette errance oubliée et à la cartographie de son souvenir. Cette errance et cette cartographie sont pourtant nécessaires à son art, elles en sont le fondement.
De toute façon ces espaces garderont toujours une part de silence et d'obscurité, cela est dans leur nature. Ils contiennent et contiendront toujours leur signification muette, leur énigme, leur mystère, leur point aveugle. Ils sont pour l'architecte l'origine perdue que toujours il recherche.
Peut-être que l'on peut envisager ainsi les espaces imaginaires du *projet architectural*. En son centre une source perdue dans l'oubli, irriguant le *labyrinthe* de la pensée et de l'imagination et qui ne sera contenu et exprimé qu'à l'intérieur même du monument : *son palais*.

05 Jean-Philippe Degoul, *Espaces imaginaires du projet*, 2018–2019
Dessins à l'encre, impression laser sur papier machine 80 g/m², A3 (chaque)

TYPOGÉOGRAPHIE DU BLOSNE, 2008

Les Frères Ripoulain *alias* David Renault & Mathieu Tremblin

« Toutes les villes sont géologiques et l'on ne peut faire trois pas sans rencontrer des fantômes, armés de tout le prestige de leurs légendes. » (Ivan Chtcheglov, 1953)
Selon Guy Debord, la psychogéographie est l'étude des lois exactes et des effets précis du milieu géographique, consciemment aménagé ou non, agissant directement sur le comportement affectif des individus. De la topographie à la typographie, il n'y a qu'un pas.
La fonte de caractères Typogéographie du Blosne est créée à partir du plan topographique du Blosne échelle 1/2000. La typogéographie est la projection typographique d'une représentation topographique d'un territoire, consciemment éprouvé ou non, agissant directement sur le comportement affectif des individus. Quand le plan topographique entre en écho avec le terrain accidenté du réel, les Frères Ripoulain dérivent entre les lettres du Blosne pour y débusquer les formes épigraphiques les plus singulières.

06 Les Frères Ripoulain, *Typogéographie du Blosne*, Strasbourg : éditions Carton-pâte, 2008
8 affiches, impression traceur sur papier machine 80 g/m², A1 (chaque)

FOLKSOTOPY, depuis 2004

Les Frères Ripoulain *alias* David Renault & Mathieu Tremblin

Folksotopy est un néologisme créé par Philippe Gargov en 2009 pour faire référence aux effets que les habitants de la ville apportent au territoire par la génération spontanée de contenus numériques.

Le sens original a été traduit par Mathieu Tremblin en 2010 du numérique au physique, pour rendre compte des traces de l'interaction tangible des gens dans la ville.

Les traces répertoriées ont été créées par des individus anonymes et documentées à partir de 2004 par David Renault et Mathieu Tremblin dans le cadre de la série *Veille urbaine* en Europe et aux États-Unis.

Veille urbaine est une étude des traces d'urbanités libres ou prescrites, une ressource iconographique des usages individuels en prise avec la gestion collective des usages. À la manière d'un répertoire photographique, cette série recense sous forme de typologies ou de relevés spécifiques des lieux communs de nos pratiques de l'espace à échelle humaine.

Avec *Veille urbaine*, il s'agit de porter un regard attentif à la ville envisagée comme référent singulier pour nombre de pratiques artistiques et culturelles, et dont la compréhension complexe ne peut être réduite à des données sociales, architecturales ou économiques mais doit assurément intégrer les composantes furtives de son expérience en tant qu'usager.

07 Les Frères Ripoulain, *Folksotopy Vol. I*, Strasbourg : éditions Carton-pâte, 2017, 32 p.

BLEU BLANC ROUGE, 1998

Antonio Gallego

« Bleu : servez-vous ; blanc : Servez-nous ; rouge : servons-nous ».

Une action lors de la 1^{ère} Techno-Parade. Lancé de 100 000 éphéméras papier du haut de la Colonne de Juillet, Place de la Bastille, 1998.

08 Antonio Gallego, *Bleu blanc rouge*, Paris, 1998

Vidéo VHS transférée sur DV, couleur, son, 4:3, 01 h 02 min 16 s

ANTHOLOGIE TRACT'EURS, depuis 1995

Antonio Gallego et les artistes invités

Tract'eurs : nom pluriel, néologisme (contraction de « tract » et « acteurs »).

Tract'eurs (sur une proposition d'Antonio Gallego en collaboration avec Roberto Martinez) existe depuis 1995 comme forme artistique active par laquelle des artistes plasticiens, critiques, écrivains, théoriciens... conçoivent des propositions sous forme d'éditions de tracts imprimés, les produisent et les distribuent directement dans la rue. Chaque action Tract'eurs a une thématique ouverte proche des préoccupations

communes au groupe formé pour la circonstance. Mille tracts de chaque auteur ont été imprimés. Ces distributions collectives se poursuivent encore aujourd'hui. À ce jour, quinze éditions de Tract'eurs ont été réalisées à l'initiative de diverses personnalités. Nous présentons ici une sélection (*) parmi les 240 œuvres-tracts conçues.
Tract'eurs n'est pas notre propriété mais engage notre parrainage afin de conserver le concept d'origine.

09 Antonio Gallego (dir.), Roberto Martinez (dir.), collectif, *Anthologie Tract'eurs*, Rennes : éditions Incertain Sens, 2012, 112 p.

« Tract'eur 1: Faits divers, faits de société », Paris 1995

Organisé par Antonio Gallego et l'Atelier Parisien

Artistes invités : Anne Barbier*, Sonia Biard*, Jean-François Chermann*, Zarko Dizdarevic, La Galerie des Locataires, Antonio Gallego*, Nick Gee, Claire-Jeanne Jézéquel*, Roberto Martinez*, Natacha Nisic*, Camille Saint-Jacques*, Anna Selander*

12 tracts, A4 (chaque)

« Tract'eur 2 : La citoyenneté », Paris, 1996

Organisé par Roberto Martinez

Sonia Biard*, Jean-François Chermann*, Antonio Gallego*, Claire-Jeanne Jézéquel*, Elvan Zabunyan*, Roberto Martinez*, Natacha Nisic*, Martin Wolf*, Christophe Marchand-Kiss

9 tracts, A5 (chaque)

« Tract'eur 3 : Utopie ou l'Auberge espagnole », 1997

Organisé par Antonio Gallego, Roberto Martinez et le Centre d'art de Rueil-Malmaison

Boris Achour*, Anne Barbier*, Alain Bernardini*, Sonia Biard*, Edith Boislandon*, Pascal Brillard*, J-F Chermann, Christophe Domino*, Emmanuelle Gall*, Antonio Gallego*, Claire-Jeanne Jézéquel*, Jacob Gautel, Nick Gee, Véronique Hubert*, Jason Karaindros, Amaud Labelle-Rojoux*, Bernard Marcadé*, C. Marchand-Kiss*, Roberto Martinez*, Jean-Claude Moineau*, Natacha Nisic*, Elise Parré*, Anna Selander*, Veit Stratmann

24 tracts, A5 (chaque)

« Tract'eur 4 : Méditerranée », Paris, 1997

Organisé par Antonio Gallego et Roberto Martinez

Jean-François Chermann*, Sonia El Mornagui, Emmanuelle Gall, Antonio Gallego*, Roberto Martinez*, Elvan Zabunyan, Anna Selander*

7 tracts, A5 (chaque)

« Tract'eur 5 : Acti-vitae », Grenoble, 1998

Organisé par François Deck

Lakhdar Amamra, Sophie de Coret, Antonio Gallego*, Margot Montigny, Marime Bouillon, François Deck*, Laurent Gibert, Marine Rivoire, Benoit Campo, Nick Gee*, Emmanuelle Leperlier, Denis Vedelago

12 tracts, A5 (chaque)

« Tract'eur 6 : Quid de la tradition », Rennes, 1999

Organisé N & B Travers (SEPA)

Catie de Balmann, Edouard Boyer*, Antonio Gallego*, Bertrand Gondouin, Charles Jeffery, Jon Lockhart, Thierry Malard, Roberto Martinez*, François Morel*, Frédéric Ollereau Skall
11 tracts, A5 (chaque)

« Tract'eur 7 : Viva Futuro », 1999
Organisé par Antonio Gallego
20 étudiants de L'Université de Paris VIII – Saint-Denis
20 tracts anonymes, A5 (chaque)

« Tract'eur 8 : Critique et Utopie », La Napoule, Rennes, Limoges, 2000-2001
Organisé par Anne Mœglin-Delcroix
Jean-Michel Alberola*, Henri Chopin*, Antonio Gallego*, Roberto Martinez*, Ben*, Ernest T.*,
Véronique Hubert, Marylène Negro*, Alain Bernardini*, Fred Forest*, Laurent Marissal, Hubert Renard*
12 tracts, A5 (chaque)

« Tract'eur 9 : Nix wie weg », Stuttgart, 2001
Organisé par Burkard Blümlein, Akademie Schloß Solitude et Staatliche Akademie der Bildenden Künste Stuttgart
Burkard Blümlein, Jean-François Cherman, Antonio Gallego, Ursula Goes, Katrin Kinsler, Monika Klein, Sebastian Kopp, Roberto Martinez, Dörte Meyer, Eva Paulitsch, Verena Schaukal, Martin Schmid, Ella Smolarz, Patricia Thoma, Uta Weyrich, Martin Wolf
16 tracts, A5 (chaque)

« Tract'eur 10 : Chahut et Bruxxel », Bruxelles, 2001
Organisé par Jean-Louis Lejeune, Les Halles de Schaerbeek et le 75 (École supérieure de l'image)
Julien Adam*, Sandrine Americkx*, Paudeline Beaudemont, Aouatef Changal, Lydwine della Faille de Leverghem, Marc Franceschelli, Antonio Gallego, Amandine Laermans*, Jean-Michel Marchal*, Eric Muller*, Ludovic Pahaut*, Tiziana Palermo, Thomas Pieterhons*, Thomas Pinera-Gonzalez*, Patrick Pinon*, Nathalie Ramon, Thomas Schreiber, Thibaut t'Serstevens*
18 tracts, A5 (chaque)

« Tract'eur 11 : Pause », Gwangju Biennale, Université d'art de Gwangju, Corée, 2002
Organisé par Antonio Gallego et Hanru Hou
Sonia Biard*, Alain Campos*, Charley Case, François Deck*, Antonio Gallego*, José Maria Gonzalez*, Daniel Guyonnet*, Hu Mun Ju, Jang Min Chul, Ju Chang Min, Kang Hyun Ju, Sandy Kaltenborn*, Sora Kim*, Lee Min Jung, Laura Martin, François Morel*, Dimitri Tsoablekas, Verana Von Beckerath
18 tracts, A5 (chaque)

« Tract'eur 12 : Copyleft Attitude », Venissieux, 2002
Organisé par Roberto Martinez et le Centre d'art de Venissieux
Marie-Claire Astor, Pierre-Yves Cartillier, Vanessa Debray, Sylvie Dupin, Franck Etienne, Michel Gaillot, Anne Giffon-Selle, Éric Watier, Ilham Karbouche, Sunchana Kuljis, Lexman 64, Roberto Martinez, Pierre Raine, Daniel Sage, Christèle Valayer
15 tracts, A5 (chaque)

« Tract'eur 13 : Meeting », 2000–2002

Organisé par Antonio Gallego et Roberto Martinez au cours d'ateliers d'écritures pour la pièce de Théâtre "Meeting", avec Eléonora Rossi

Fête de l'Humanité, Saint-Ouen (Main d'Œuvres), Bordeaux (TNT), Grenoble (Le Cargo), Centre d'art de Venissieux, Forum de Blanc-Mesnil

30 tracts anonymes, A5 (chaque)

« Tract'eur 14 : Public/Privé », Festival d'Avignon, 2004

Organisé par Antonio Gallego, François Morel et le Festival Contre Courant

Norbert Aboudarham, ALaPlage*, Martine-Jeanne Billot, Anne Brégeaut*, Alain Campos*, Sabine Anne Deshais, Antonio Gallego, Meely T, Daniel Guyonnet*, Guy-Philippe Marthien, Roberto Martinez*,

François Morel*, Evelynne Pérard, Véronique Petit*, Bertrand Segers*

17 tracts, A5 (chaque)

« Tract'eur 15 : Incertain Sens », Rennes, 2012

Organisé par Antonio Gallego, Roberto Martinez et le Cabinet du livre d'artiste

Raphael Boccanfuso*, Valérie Bert*, Philippe Cazal*, Antonio Gallego*, Stéphane Le Mercier*, Laurent Marissal*, Roberto Martinez*, Tania Mouraud*, Julien Nédélec*, Mardi Noir*, Aurélie Noury*, Régis Perray*, Vincent Perrottet*, Alexandra Sà*, Yann Sérandour*, Laetitia Shudman*, Ernest T*, Mathieu Tremblin*, Éric Watier*

19 tracts, A5 (chaque)

SLOW URBANISM, 2019

Anne Jauréguiberry

Slow Urbanism means to be concerned by our living environment and have the possibility to imagine it.

10 Anne Jauréguiberry, *Slow Urbanism*, Susplace, Tampere, 2019

Planche, impression au traceur sur papier machine 80 g/m², 42 x 118,9 cm

BANQUE POÉTIQUE, depuis 2014

Anne Jauréguiberry, Joël Danet et les étudiants de l'ENSAS

La *Banque Poétique* donnent lieu à une production annuelle de performances filmées initiée et encadrée par Anne Jauréguiberry et Joël Danet. Il s'agit d'inviter les étudiants à rentrer en contact de façon intuitive et sensible avec le territoire sur lequel ils sont appelés à travailler. La démarche : arpenter, fouler le sol, regarder, sentir, écouter, rencontrer et traduire sous la forme d'un film court l'identité du site, ses contradictions, ses mystères. Ensuite élaborer à partir de cette approche un premier questionnement qui nourrira conceptuellement le projet. En plus de cette démarche sensible, les vidéos nourrissent la réflexion socio-anthropologique : il s'agit de restituer la rencontre avec les acteurs, de co-produire une action et de la montrer, et de donner à voir l'impact que des acteurs externes ont sur le terrain.

11 Banque Poétique, Vietnam, 2018 — Urban Studio

Alho Bruno, Jung Justine, Kuntz Marieve, *A Can Gio j'aime*, Vietnam

Alho Bruno, Jung Justine, Kuntz Marieve, *Le Savoir-faire*, Vietnam

Samineh Saffar, Manon Cochereau, Cristina Malagón Piera, Lâm Ngân, *The people and the land*, Vietnam

Samineh Saffar, Manon Cochereau, Cristina Malagón Piera, Lâm Ngân, *Places to live*, Vietnam

Malu França, Louis Laheurte, Coline Maigrot, *Where are the schrimps*, Vietnam

Malu França, Louis Laheurte, Coline Maigrot, *There is no schrimp*, Vietnam

Laura Borey, Pauline Boos, Marine Szymczak, *Nature in Giong Ao*, Vietnam

Laura Borey, Pauline Boos, Marine Szymczak, *Nature of Giong Ao*, Vietnam

Phan Minh Tu, Vu Thi Binh Nguyen, Juliette Frasier, Nguyen Thi Tai Linh, Ana Oriol Dolz, Thomas

Cheriere, Pham Thi Nhu Thuy, Lê Huu Anh Khoa, Élise Fellner, Truong Cong Bao Triet, *Street portraits*, Vietnam

Phan Minh Tu, Vu Thi Binh Nguyen, Juliette Frasier, Nguyen Thi Tai Linh, Ana Oriol Dolz, Thomas

Cheriere, Pham Thi Nhu Thuy, Lê Huu Anh Khoa, Élise Fellner, Truong Cong Bao Triet, *Last Gongs*, Vietnam

10 vidéos HD, couleur, son, 16:9, durées variables

12 Banque Poétique, Mulhouse, 2018 — Urban Studio

Marion Delaporte, Louise Delpech, Louis Laheurte, Bernardino Not (Mulhouse 2050), *Le paysage changeur*, quartier de Neppert, Mulhouse

Noémie Chereau, Amélie Gault, Pauline Gehin (Territoire multiple), *Fonderie – Territoire multiple*, Mulhouse

Patrizia Boldoni, Malu França, Pierre-Antoine Beroud, *Lavoisier – Danger de vie*, Mulhouse

Carla Carboni, Philippe Dugué-Boyer, Maxence Lebossé, *Recharger Rhodia*, Mulhouse

Laura Borey, Léa Prieur, Justine Paradis-Claes, *DMC Quartier méconnu*, Mulhouse

Cécile Zugmeyer, Cécile Reinert, Arielle Rauzduel, *C'est mortel*, Mulhouse

6 vidéos HD, couleur, son, 16:9, durées variables

13 Banque Poétique, Adélaïde, 2017 — Atelier IJUD

Hana Kovac, Jing Xu, Mohan Qiao, Xiang Ni, Xingyu Cao, *Fish and chains*, Adélaïde

Gregor Watson, Yidi Chen, Qian Ye, Xinyan Chen, *Ready made*, Adélaïde

Cong Li, Wenjing Zhen, Tianyu Gao, Ziqian Huang, Santiago Ramirez, *Where are people?* Adélaïde

Morgane Jouin, Adrianna Grzesiczak, Wanying Qin, Liya Zhang, Mingao Zhao, *Catching The Invisible*, Adélaïde

Puying Deng, Rui Hou, Mariia Sniegur, Juliette Vauthier, *Step by Step*, Adélaïde

5 vidéos HD, couleur, son, 16:9, durées variables

14 Banque Poétique, Buenos Aires, 2017 — Recorriendo el Riachuelo

Arnaud Angoumois (HEAR), Elena Calleja Gil, Olivia Chenevez, Maria Esparza, Estelle Filliat, Juliette

Frasie, Juan Daniel Londono, Charlotte Metzger, Magali Ndzossi, Anaïs Robaille, Ciara Ryall (ENSAS)

Camila Narbaitz (FADU), *La Boca*, Buenos Aires

Arnaud Angoumois (HEAR), Elena Calleja Gil, Olivia Chenevez, Maria Esparza, Estelle Filliat, Juliette

Frasie, Juan Daniel Londono, Charlotte Metzger, Magali Ndzossi, Anaïs Robaille, Ciara Ryall (ENSAS)

Camila Narbaitz (FADU), *Barracas Creando Vinculos*, Buenos Aires

Équipe pédagogique : María Cristina Cravino (antropóloga FILO – UBA), Guillermo Cristofani (arquitecto

FADU-UBA), Mariela Corbellini (arquitecta FAU-UNLP), Sylvia Farje (arquitecta -FAUUNT), Gabriela

Merlinsky (socióloga – FCS-UBA), Barbara Morovich (antropóloga ENSAS), Carlos A. Pisoni (arquitecto

FADU-UBA)

Direction scientifique : Barbara Morovich (ENSAS)

Coordination : Guillermo Cristofani (CPAU / FADU-UBA), Barbara Morovich (ENSAS)

2 vidéos HD, couleur, son, 16:9, durées variables

15 Banque Poétique, Illzach, 2016 — Urban Studio

Auriane Galichet, Joséphine Gaertner, *Suivez L'oiseau*, Illzach

Pierre-Jean Blumberger, Thomas Foissotte, Robin Vergobbio, *Territoires / Parallèles*, Illzach

Mathilde Noirot, Ljubica Miric, Changey, *La pérégrination circonvolutive en territoire délaissé*, Illzach

Charlotte Metzler, Ondine Wartelle-Collard, *Irréalités*, Illzach

Marie Villaume, Coline Maigrot, Magali Ndzossi, *Illzach en trois mots*, Illzach

Noémie Cloux, Thibaut Dekreon, Nicolas Etienne, *Comme une odeur de pétrole*, Illzach

6 vidéos HD, couleur, son, 16:9, durées variables

16 Banque Poétique, Buenos Aires, 2016 — Recorriendo el Riachuelo

Parque Patricios — Recorriendo el Riachuelo: memorias, cambios urbanos y arte

Dibujar con del agua El Riachuelo — Recorriendo el Riachuelo: memorias, cambios urbanos y arte

El Riachuelo, Barracas — Recorriendo el Riachuelo: memorias, cambios urbanos y arte

Workshop de Master entre l'ENSAS et la FADU, faculté d'architecture de Buenos Aires, dans le cadre du séminaire Territoire Sud

Coordination : Barbara Morovich, Volker Ziegler.

2 vidéos HD, couleur, son, 16:9, durées variables

17 Banque Poétique, Colmar , 2015 — Urban Studio

Glauda, Muckensturm, Watson, *Sans titre*, Colmar

Floriane Caffart, Laura Luparelli, Claire Meyer, *Colmar performance*

Descamps, Yoo, Vierling, *Sans titre*, Colmar

Léa Deschassot, Cécile Marcuzzi, Kévin Yurur, *Interstices*, Colmar

Arthur Muller, Anna Raic, Philippe Bronner, *Signal aveugle*, Colmar

5 vidéos HD, couleur, son, 16:9, durées variables

18 Banque Poétique, Strasbourg, 2014 — Urban Studio

Hugo Bertrand, Maxime Duquet, Pauline Hardy, Noël Picaper, *Au-delà des murs*, quartier Esplanade, Strasbourg

Albin Béliard, Ricardo Gonzales Ortiz, Vincent Hilaire, Tristan Siebert, *Battement de gare*, quartier Gare, Strasbourg

Barthomeuf, Bouman, Nicklerl, Revel, *Abords de l'III*, de la gare à la Montagne verte, Strasbourg

Apolline Roman, Daeil Kim, Florian Pietka, Cécile Schaffroth, *La plaine des ébauches*, Plaine des Bouchers, Strasbourg

Elsa David, Sophie Georgel, Léa Kuntz, Pauline Tazelmatti, *Les pieds dans l'E(Is)eau*, quartier Elsau, Strasbourg

Antoine Daubon, Valentin Kautellat, Lucie Lemaire, Frédéric Quirion, *Frontières*, quartier Gare, Strasbourg

6 vidéos HD, couleur, son, 16:9, durées variables

À PROPOS DE GRIGNY, 2018

Anne Jauréguiberry, Camille Hagège

Ressources humaines, ressources urbaines. Recueillir l'invisible au profit du projet.

Virtuosité des déplacements. Foisonnement des langues. Richesses culturelles. Solidarités

communautaires. Ingéniosité collective. Initiatives informelles.
Faire du quotidien, une ressource. Les savoirs-faire, le faire savoir.
Hybrider les ressources pour de nouveaux programmes. Faire émerger de nouvelles économies.
Améliorer le cadre de vie. Un projet de territoire révélateur des richesses locales. Un ANRU innovant.

19 Anne Jauréguiberry, Camille Hagège, *À propos de Grigny « 1. Territoire morcelé ; 2. Questions complétées ; 3. Récits ; 4. Énergie Positive ; 5. Ressources humaines ressources urbaines »*, 2018
8 planches, impression au traceur sur papier machine 80 g/m², A2 (chaque)

L'HOMME GRIS ET LA STRATÉGIE DU GROTESQUE, 2019

Thomas Lasbouygues et les habitants

Sous l'œil des caméras de surveillance, nous expérimentons des tactiques permettant de leur échapper, tout en devenant ultra-visible pour les passants. La performance use de stratégies carnavalesques pour formuler une critique ludique mais proche d'une forme d'activisme envers les politiques du tout-sécuritaire.

Thomas Lasbouygues, artiste-bidouilleur, dissèque les outils numériques qui façonnent nos quotidiens. Ingénieux bien que parfois absurdes, ses dispositifs nous rappellent que nous disposons tous d'outils et de ressources qui nous permettent de nous (ré)approprier les technologies plutôt que de les subir.

20 Thomas Lasbouygues et les habitants, *L'homme gris et la stratégie du grotesque*, Rennes, 2019
HD, couleur, son, 4:3, 04 min 34 s

ALLOTOPIES, 2001–2016

Roberto Martinez et les artistes invités

« Allotopies » désigne un « autre lieu possible pour l'art », un lieu en dehors des espaces conventionnels d'exposition. Des artistes sont invités à réaliser des œuvres éphémères dans l'espace urbain. Il y a des personnes qui font ou non une rencontre insolite sur leur trajet : une affiche, un banc public conviant à un échange, un son, une carte postale...

Ces interventions ne donnent pas lieu à une exposition. L'édition d'un petit gratuit illustré commentant la réalisation, est disponible à l'occasion d'un temps public ouvert à tous en présence des artistes et des organisateurs et partenaires.

21 Revue *Allotopie*, « Détails artistiques », numéro A
1998, affiche, R° V°, format A0, 2 p.
Comité de rédaction : Emmanuelle Gall, Antonio Gallego, Roberto Martinez
Textes : Anne Moeglin-Delcroix, Jean-Claude Moineau, Ghislain Mollet-Viéville,
Antoine Moreau, Elvan Zabunyan
Artiste invité : Alain Bernardini

22 Revue *Allotopie*, « Copyleft », numéro B
2003, Rennes : éditions Incertain Sens, 128 p.
Comité de rédaction : Emmanuelle Gall, Antonio Gallego, Roberto Martinez

Textes : François Deck, Éric Watier, Michel Gaillot, Jean-Claude Moineau

23 « Allotopies », Montpellier, 2001-2002

Sur une proposition d'Éric Watier, avec Aperto

Artistes invités : Martin Bourdanove, Siegfried D. Ceballos, Alain Doret, Antonio Gallego, Jacques Malgorn, Roberto Martinez

6 livrets gratuits, A5, 4 p. (chaque)

24 « Allotopies », Rennes, 2004

Sur une proposition de Nathalie Travers, avec Station Mobile

Artistes invités : Régis Perray, Jacques Malgorn, Jocelyn Cottencin, Élise Parré, Sandrine Fallet, Jakob Gautel, Éric Watier, Isabelle Arthuis, Antonio Gallego, Jan Kopp, Roberto Martinez, Latifa Laâbissi

12 livrets gratuits, A5, 4 p. (chaque)

« Allotopies », Clermont Ferrand, 2004

Organisé par AACE

Artistes invités : Pierre Antoine, Valérie Bert, Laurent Chamalin en collaboration avec Domnique Legros, Yves Chaudouet, Jean-François Guillon, Martha Jonville, Jan Kopp, Roberto Martinez, François Morel
Élise Parre

10 livrets gratuits, A5, 4 p. (chaque)

25 « Allotopies », Limoges, 2005

Organisé par LAC&S

Artistes invités : Martin Bourdanove, Laurie Anne Estaque, Aurélie Gatet, Gaufrette, Mathias Le Royer, Roberto Martinez, Jean Pierre Uhlen, Dominique Thebault

8 livrets gratuits, A5, 4 p. (chaque)

« Allotopies », Strasbourg, 2016

Sur une proposition d'Antonio Gallego et Roberto Martinez, avec le Syndicat Potentiel

Artistes invités : Émilie Akli, Raphael Charpentier, Marine Froeliger, Antonio Gallego, Ann Guillaume, Michel G. Jacquet, Laurent Lacotte, Roberto Martinez, Mardinoir, Igor Ponosov, David Renault, Mathieu Tremblin, UN NOUS, Éric Watier, Grégoire Zabé

15 livrets gratuits, A5, 4 p. (chaque)

LA VILLE ET SON PAYSAGE À TRAVERS LE PRISME DE L'ARCHITECTURE, 2012

Cristiana Mazzoni

Au cours des années 1960, un groupe de théoriciens de l'architecture italiens, regroupés autour du mouvement de la *Tendenza* et travaillant à la redéfinition sémantique et disciplinaire du champ de l'architecture urbaine, tissa un lien entre leurs propres théories et celles de ces penseurs de la métropole « moderne » : Georg Simmel mais aussi Werner Sombart, Walter Benjamin, August Endell. Dans son *Architecture de la ville*, Aldo Rossi, le fondateur du mouvement, invite à ne pas regarder la ville à travers ses simples édifices, chacun avec son style particulier, mais à mettre en rapport les valeurs formelles de ces bâtiments avec leurs valeurs sociales et culturelles.

26 Cristiana Mazzoni, *La ville et son paysage a travers le prisme de l'architecture*, 2012

Texte, impression laser sur papier machine 80 g/m², A3, 1 p.

27 Paul-Marie Letarouilly, « Renaissance Rome », *Guide de Rome*, 1841

Gravures de bâtiments, plans, coupes, détails, impression laser sur papier machine 80 g/m², A3, 12 p.

INTRODUCTION À LA VILLE, SES ÉCHELLES, SA LUMIÈRE ET SES COULEURS, 2012

Cristiana Mazzoni

Ludovico Quaroni – « universitaire », comme il se définit lui-même, de 1928, quand il s'inscrit en tant qu'étudiant à la Scuola Superiore di Architettura de Rome, jusqu'en 1981, l'année où il quitte l'enseignement –, appartient à cette génération d'architectes italiens qui s'est formée au cours de l'entre-deux-guerres, sensible aux différentes voies ouvertes par les « mouvements modernes » européens. Pendant ces années Trente si marquantes, il dit avoir appris « de tout le monde » – maîtres, collègues, étudiants – mais aussi de « l'architecture anonyme ». Dans les deux cas, ce sont « ses yeux » qui ont fait naître en lui « cet amour presque amoral » pour toute architecture « digne d'un regard », ce sont ses yeux qui lui ont appris à analyser le monde des formes au travers de ses contradictions et de ses paradoxes. Parmi ces tensions – positives car structurelles – qui dominent pour lui tant le champ du construit que celui de la vie des hommes, Quaroni retient notamment celles entre l'ordre et le désordre des choses, le chaos étant – écrira-t-il par la suite en paraphrasant Henry Miller – comme « un ordre que l'on ne comprend pas encore ». Mais ce sont aussi pour lui ces tensions entre la longue tradition qui est au fondement de toute culture, et la nécessité de l'innovation de par son dépassement ; celles entre la « matérialité » de l'architecture et le monde intellectuel des sens, des perceptions et des idées auquel l'architecture renvoie ; et enfin et surtout les tensions entre la dimension de l'Architecture et celle de la Ville, éléments qu'il ne dissocie pas et qu'il essaie de comprendre et d'expliquer comme un « paysage continu et en mouvement ».

28 Cristiana Mazzoni, *Introduction à « La ville, ses échelles, sa lumière et ses couleurs »*, 2012

Ludovico Quaroni, *La ville, ses échelles, sa lumière et ses couleurs*, 1969

Textes, impression laser sur papier machine 80 g/m², A4, 17 p.

FORMES ÉLÉMENTAIRES POUR L'IMPRIMÉ, 2014–2019

Stéphane Mroczkowski

Les monotypes de Stéphane Mroczkowski sont faits de formes récupérées, choisies et glanées dans l'espace quotidien et en particulier celui de la ville. Des déchets d'emballages, des fragments d'objets cassés, autant de formes trouvées qui entrent en résonance avec le vocabulaire de formes élémentaires caractéristiques d'une certaine abstraction construite, ou de l'Art Concret.

Ces formes sont comme le langage formel élémentaire de la ville au travers de ses rebuts discrets : il faut scruter le sol, à la recherche de trésors formels. Ces formes sont imprimées en monotypes noirs directement sur presse manuelle, puis numérisés, vectorisés et recomposés selon différents critères pour créer des ensembles uniques. Ils deviennent alors prétexte à construire des variations sur le vocabulaire formel de la modernité.

Une édition d'artiste qui reprend les formes des monotypes originaux produits avec les formes trouvées de la série *Formes élémentaires pour l'imprimé*. Réalisée spécifiquement pour l'exposition, elle est en cours et se présente sous des formes à chaque fois renouvelées.

29 Stéphane Mroczkowski, *Formes élémentaires pour l'imprimé : groupes*, 2019

12 planches, impression au traceur sur papier machine 80 g/m², A2 (chacune)

30 Stéphane Mroczkowski, *Formes élémentaires pour l'imprimé : catalogue*, 2014–2019
Auto-édition, impression laser noir sur papier machine 80 g/m², reliure archive, A4, 120 p.

SHANGHAI CAPTATIONS DE LA VILLE, 2019

Claire Neff, Pierre-Alexis Rety

La carte est un vecteur important de communication et de captation de la ville. Aujourd'hui, il devient intéressant de la déformer, l'adapter, la rendre plus malléable. En devenant quasiment mentale, la carte met en exergue les marges de liberté de l'urbain et non pas uniquement les contraintes qui y sont associées. Penser la carte dans une logique de petites échelles, d'interstices, d'entre-deux, entre symbole et figuration, permettrait à son lecteur de percevoir un ensemble d'informations qui lui évoquent quelque chose. Par de simples mots, lignes, signes et outils, les informations cartographiques deviennent remarquables et identifiables pour les récepteurs et lecteurs de la ville.

31 Claire Neff, *Capter l'effervescence métropolitaine*, Shanghai, 2019

Claire Neff, *Carte Mentale*, Shanghai, 2019

Pierre-Alexis Réty, *Reconstituer le palimpseste métropolitain*, Shanghai, 2019

Planche, textes, dessins, collages photographiques,
impression au traceur sur papier machine 80 g/m², A2

L'ESPACE EN MOUVEMENT, CAPTER UNE ACTUALITÉ DENSE, 2016–2019

Dimitri Pagnier

A. Texte d'introduction

B. Une série de photographie et surimpressions : les photographies sont en quelque sorte des prélèvements dans le réel auxquels s'ajoutent des surimpressions, des « formes trouvées » dans la ville et/ou sur ces photos.

C. Un dessin qui représente un moment/une image d'un point particulier au sein de cette espace ; une représentation personnelle de ce que m'évoque l'espace...

D. D'autres éléments du réels, dessinés cette fois (l'immeuble, les infrastructures, etc.) ; des points de repères (le canal, les totems du parc de la Villette) en 2016, des usages, l'imaginaire, et des rappels des « formes trouvées » du début, des références aux photographies.

E. Une proposition de la façon dont ces différentes représentations pourraient être présentées pour donner à voir une façon de « capter » un morceau de ville (une cartographie)

F. Un texte toujours à propos des représentations, des cartographies, des atlas, de Picasso, de Warburg, etc.

32 Dimitri Pagnier, *L'Espace en mouvement, capter une actualité dense*, 2016–2019

Planches, impression laser sur papier machine 80 g/m², A4 ou A3 (chaque)

QUATORZE BALLADES DANS RENNES ET SES ENVIRONS, depuis 2008

Arzhel Prioul alias Mardinoir

La création du blog *Johnny Ballads* date de septembre 2008. Ni retouchées ni recadrées, les photographies sont classées afin de retranscrire la progression effectuée lors des balades dans la ville. Chaque série était initialement mise en ligne de façon confidentielle comme une source d'inspiration pour les interventions menées dans l'espace urbain. Des lieux captés avant 2008 ont été diffusés rétroactivement afin de compléter cette base de données, comme le suivi de septembre 2004 à juin 2005 de la démolition des Cités d'urgence du square Joseph Arot dans le quartier de la route de Lorient à Rennes.

33 *Quatorze Ballades dans Rennes et ses environs parmi 448 publiées sur le blog d'exploration urbaine Johnny Ballads entre 2005 et 2019, 2019*
Vidéo HD, couleur, son, 16:9, sous-titres, 46 min 18 s

ONCE UPON A TIME THERE WAS SAVORENGO KER THE HOME OF EVERYONE, 2009

Stalker

Savorengo Ker (qui signifie «la maison de tous» en romani) est un projet expérimental de construction en collaboration qui a eu lieu dans le camp romain de Casilino 900. C'est l'histoire d'une idée simple et courageuse, devenue le symbole de l'émancipation d'une communauté marginalisée. Le projet, qui s'est déroulé à la Biennale d'architecture de Venise, a reçu la visite de plusieurs membres du Parlement européen, a été examiné par la presse internationale et débattu dans les milieux universitaires du monde entier, mais à Rome, où la maison a été construite et présentée, n'a suscité qu'hostilité et controverse inutile. Maintenant que cette maison n'est plus là.

34 *Stalker, Once Upon A Time There Was Savorengo Ker The Home Of Everyone, 2009*

Vidéo HD, couleur, son, 16:9, sous-titres, 57 min 36 s

Réalisation : Fabrizio Boni, Giorgio De Finis

Production : In Iride Sfoggio 2009

Photographie : Donatello Conti And Beppe De Lucia

Montage et graphisme : Daniel Mark Miller

Captation : Marco Gentili, Frediano Iraci Sareri

Musique : Cristina Barzi E Officina Nomade, Cesare Botta, Angelo Losasso

Mixage : Artepoin

Photographie de groupe : Giorgio De Finis

Éditions originales : Rolando Corsetti

Avec le soutien de Stalker/On And Dipsu (Department Of Urban Studies), University Of Roma Tre

En collaboration avec 11. International Architecture Exhibition Of Venice Biennale And The Milan Triennale

INSCRIPCIONS, depuis 2011

Mathieu Tremblin

« [Mes inscriptions] peindront mieux l'état de mon cœur que les plus éloquents discours. »
Restif de La Bretonne, 1779

À la fin XVIII^e siècle, de 1780 à 1787, Restif de La Bretonne, écrivain graphomane alors âgé d'une cinquantaine d'années, rapporte les événements de sa vie sous forme de graffiti qu'il réalise sur les parapets des ponts de l'Île Saint-Louis lors de ses promenades quotidiennes. Il abandonne cette activité après avoir constaté la disparition trop rapide de ses mots et notamment parce qu'une main malveillante les efface. Il effectue alors le relevé de ses propres inscriptions qu'il transcrit dans un recueil publié à titre

posthume et intitulé *Mes inscriptions*.

Inscriptions est une sorte de journal extime de la ville des usagers, observée et commentée par Mathieu Tremblin, qui se déploie sur divers supports, murs, mobilier urbain, encombrants.

Le glissement du journal intime de Restif de La Bretonne vers un journal extime fait écho à la démarche intellectuelle (à travers *Glossographe*, son manuscrit autographe de réforme du dictionnaire jamais publié) et la vie de l'auteur (à travers *Mes Inscriptions*, son journal intime), puisque celui-ci est aussi l'inventeur du mot urbanité désignant les mœurs de la ville ; un terme qui prend un sens plus viscéral quand on se place du point de vue celui-ci, dépeignant à même les murs ses propres mœurs.

Les *Inscriptions* sont donc remise en jeu et déplacement de ces mœurs observées, des urbanités Libres sous forme de brèves apposées sur des éléments transitoires de la ville dans une typographie numérique évoquant le terminal de communication (un Smartphone avec le système Android) qui permet de les prendre en note.

35 Mathieu Tremblin, *Inscriptions*, Strasbourg : éditions Carton-pâte, 2018, 26 p.

36 Mathieu Tremblin, *Inscription n° 12 (octobre 2016, rue du Ban de la Roche, Strasbourg)*, 2019
Texte, autocollant découpé, encombrant, L = 35 cm x h = 12 cm, dimensions variables

37 Mathieu Tremblin, *Inscription n° 57 (février 2018, quartier des Tanneurs, Fès)*, 2019
Texte, autocollant découpé, encombrant, L = 30 cm x h = 8 cm, dimensions variables

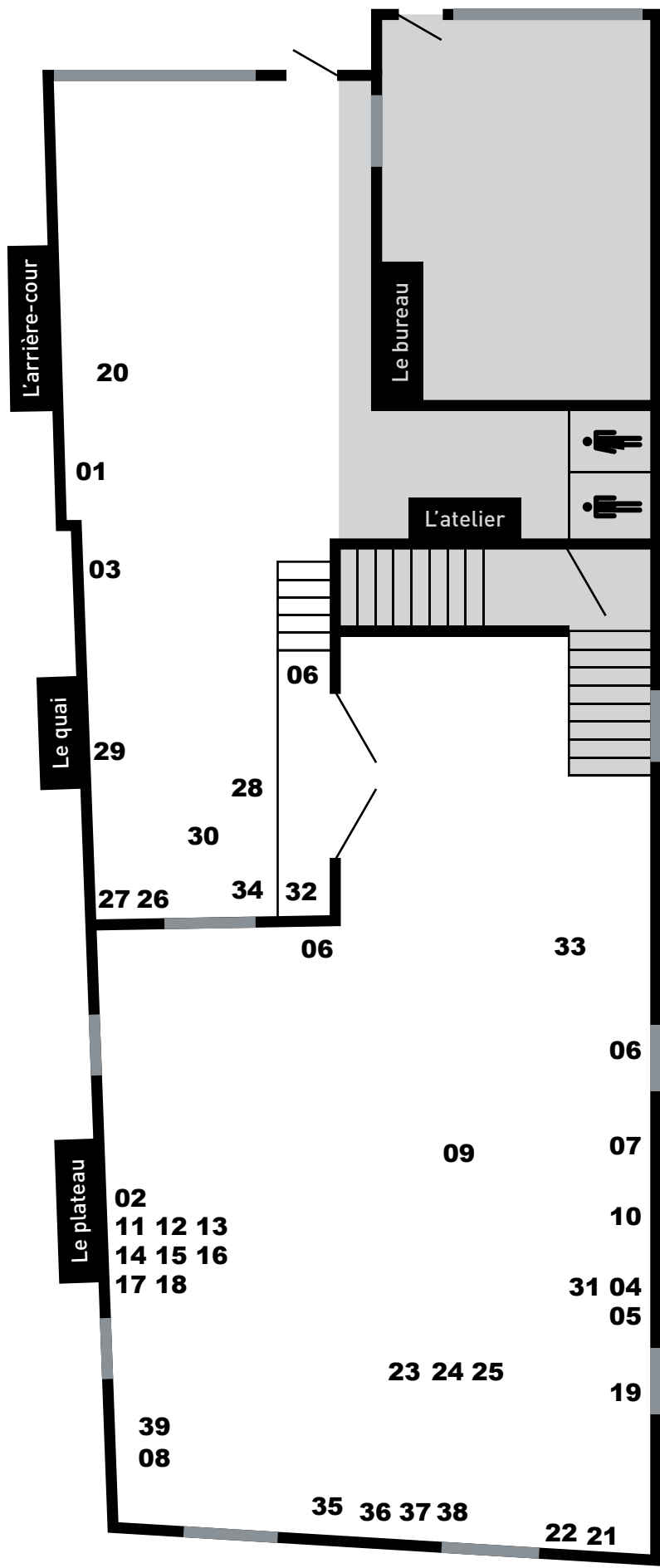
38 Mathieu Tremblin, *Inscription n° 58 (février 2018, chemin Petit Heyritz, Strasbourg)*, 2019
Texte, autocollant découpé, encombrant, L = 32 cm x h = 8 cm, dimensions variables

UN NOUS, depuis 2006

UN NOUS *alias* José Maria Gonzalez, Roberto Martinez, Antonio Gallego, Patrick Pinon

UN NOUS est un groupe dont l'activité est essentiellement tournée vers l'affichage dans l'espace urbain et se déploie sur le mode du cumulatif mêlant texte, image, montages photographiques, dessins et productions graphiques. Leurs travaux ont été diffusés par voie d'affichage sauvage à Paris entre 2006 à 2016, et à la X^e Biennale de Lyon en 2009, à la Biennale de l'Affiche Chaumont en 2010 ou encore pour Allotopies en 2016 à Strasbourg.

39 José Maria Gonzalez, Roberto Martinez, Antonio Gallego, Patrick Pinon,
Archives UN NOUS, 2006–2016
Diaporama vidéo, couleur, 03 min 08 s





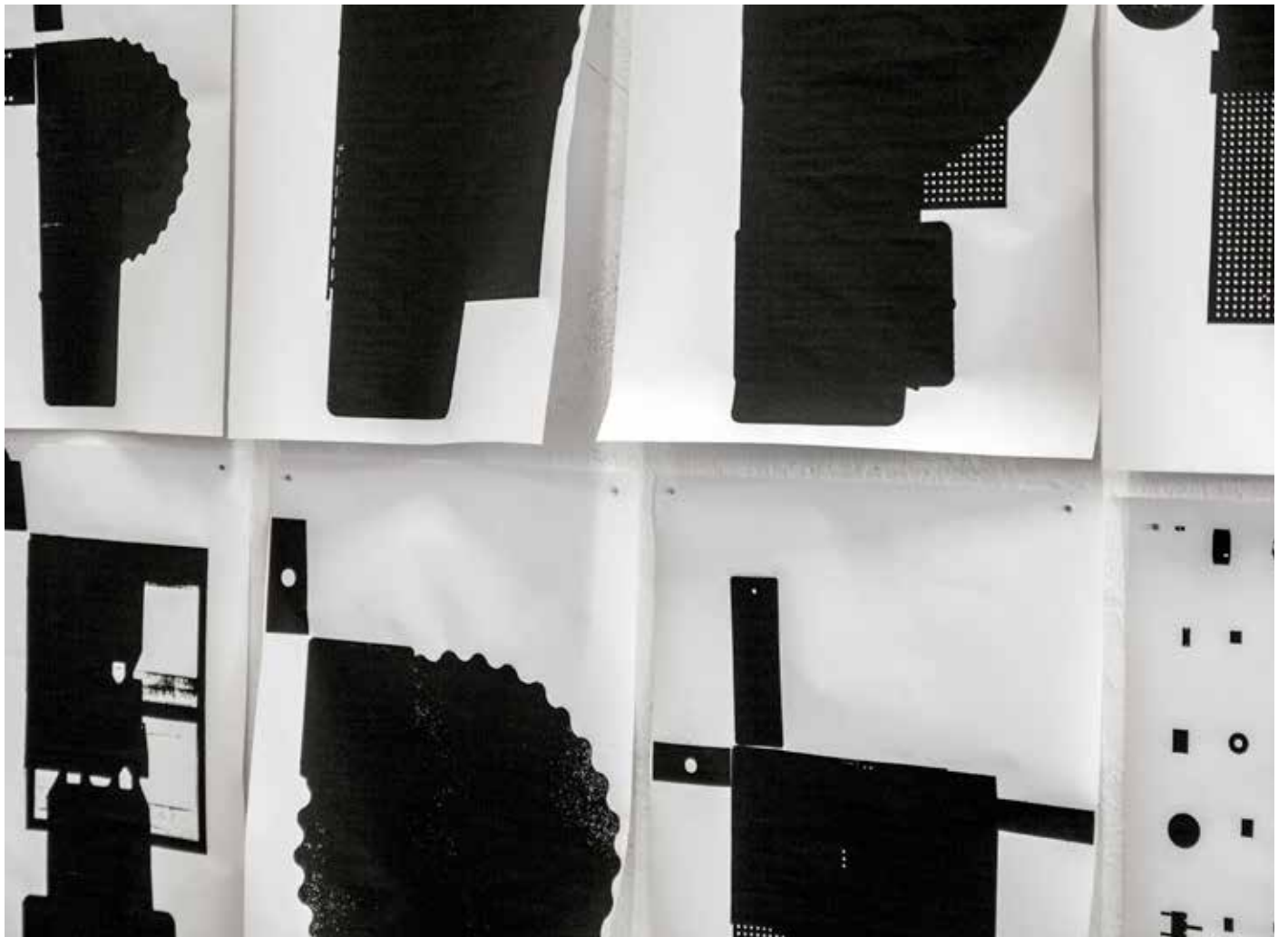
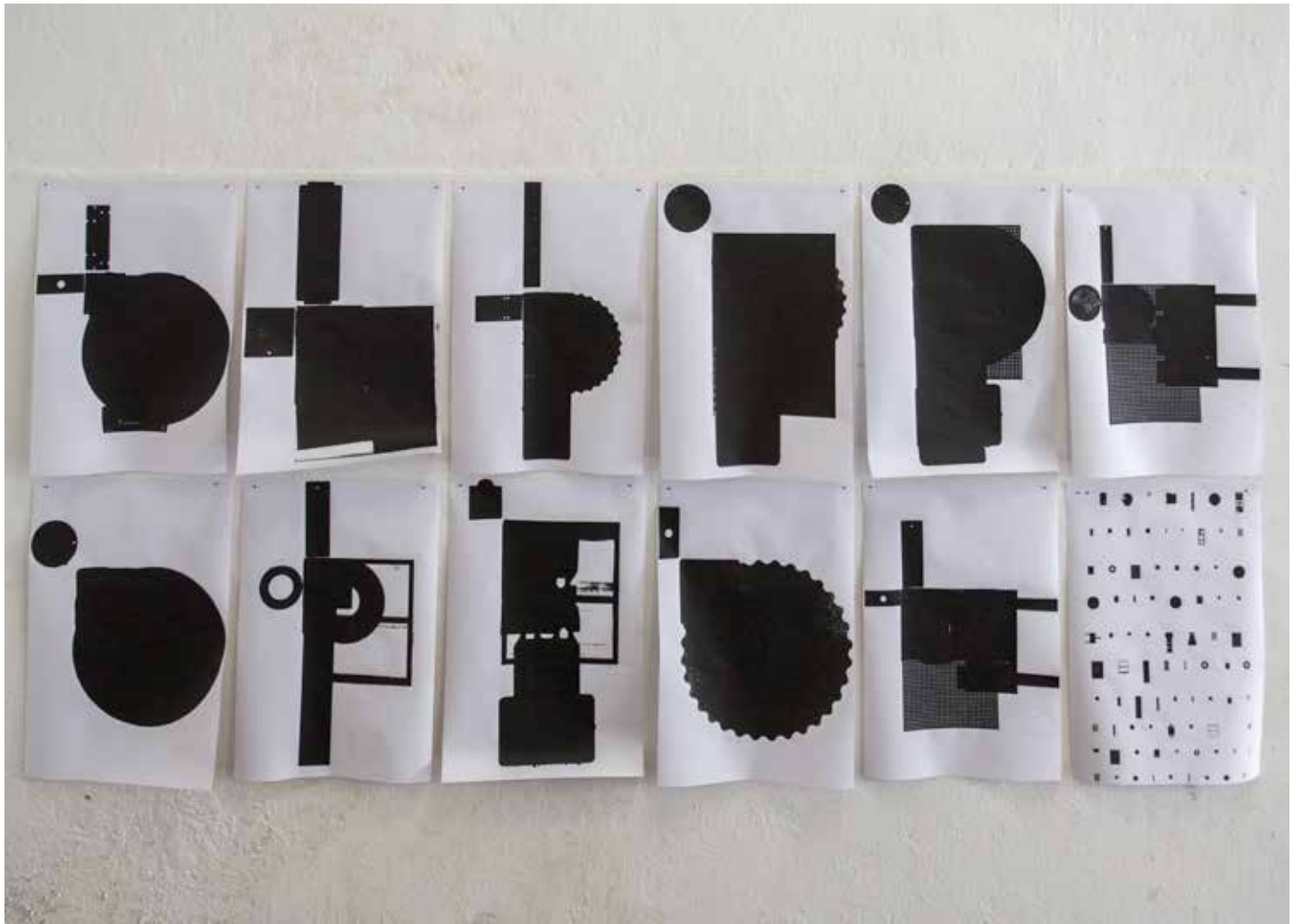




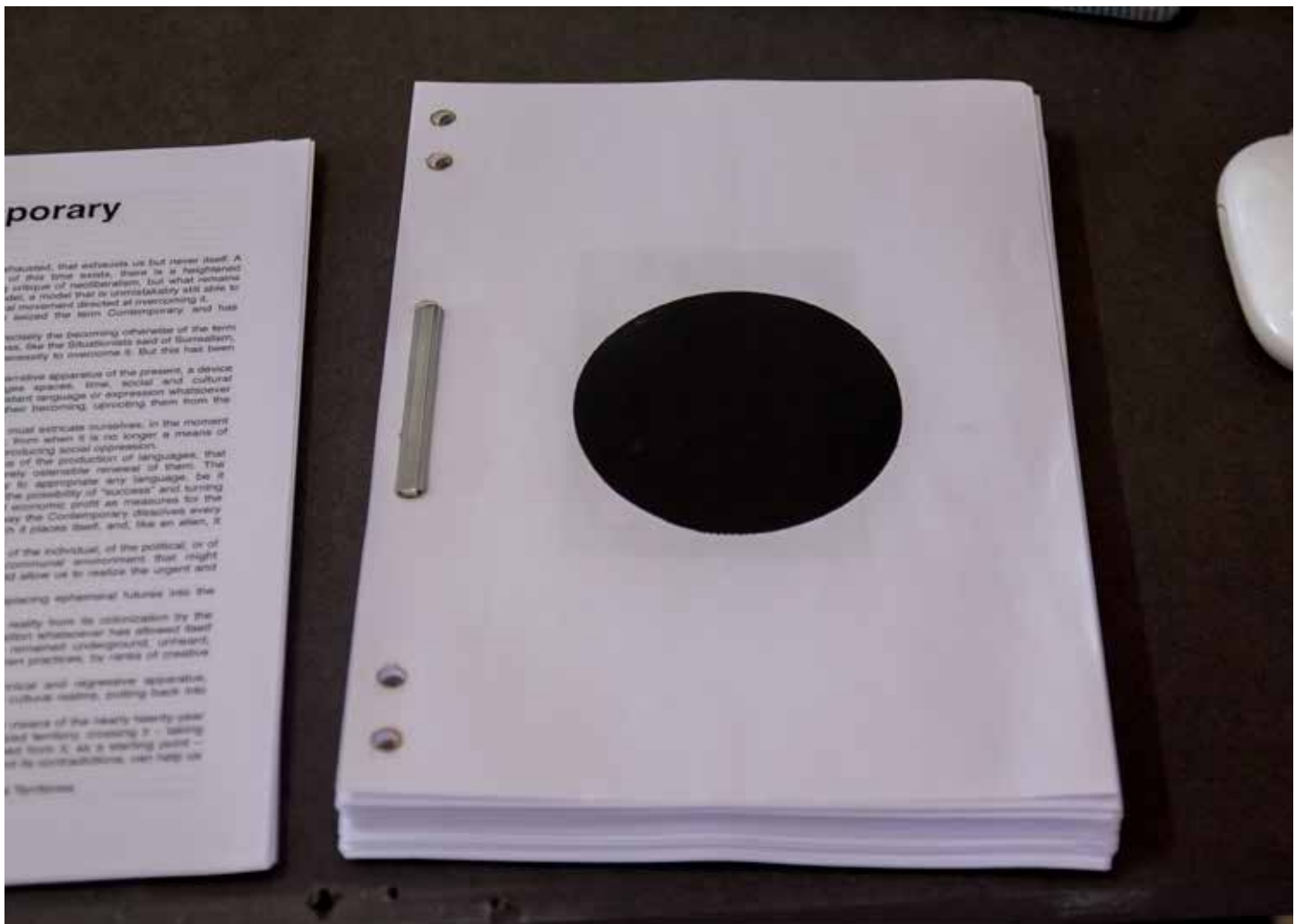
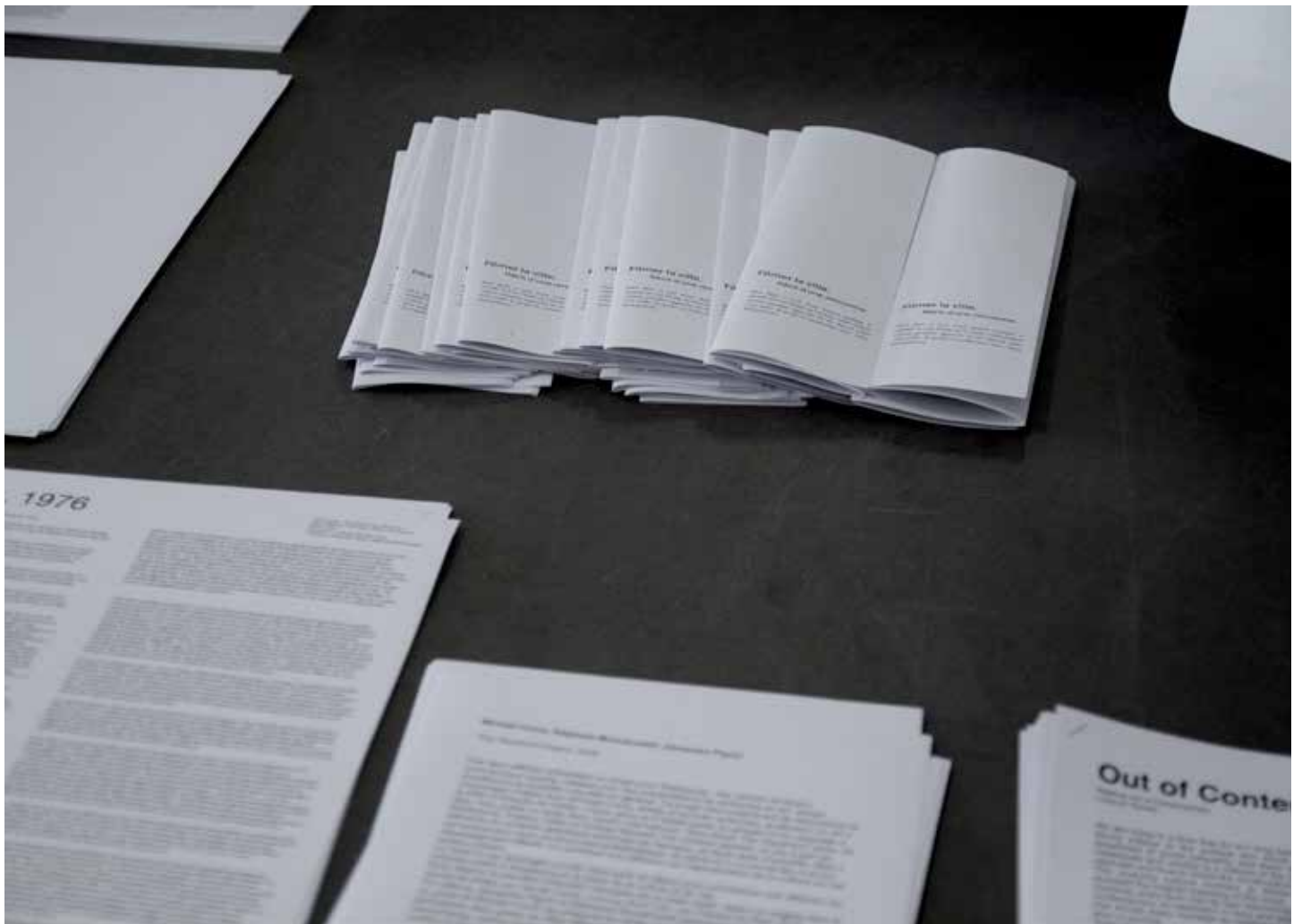


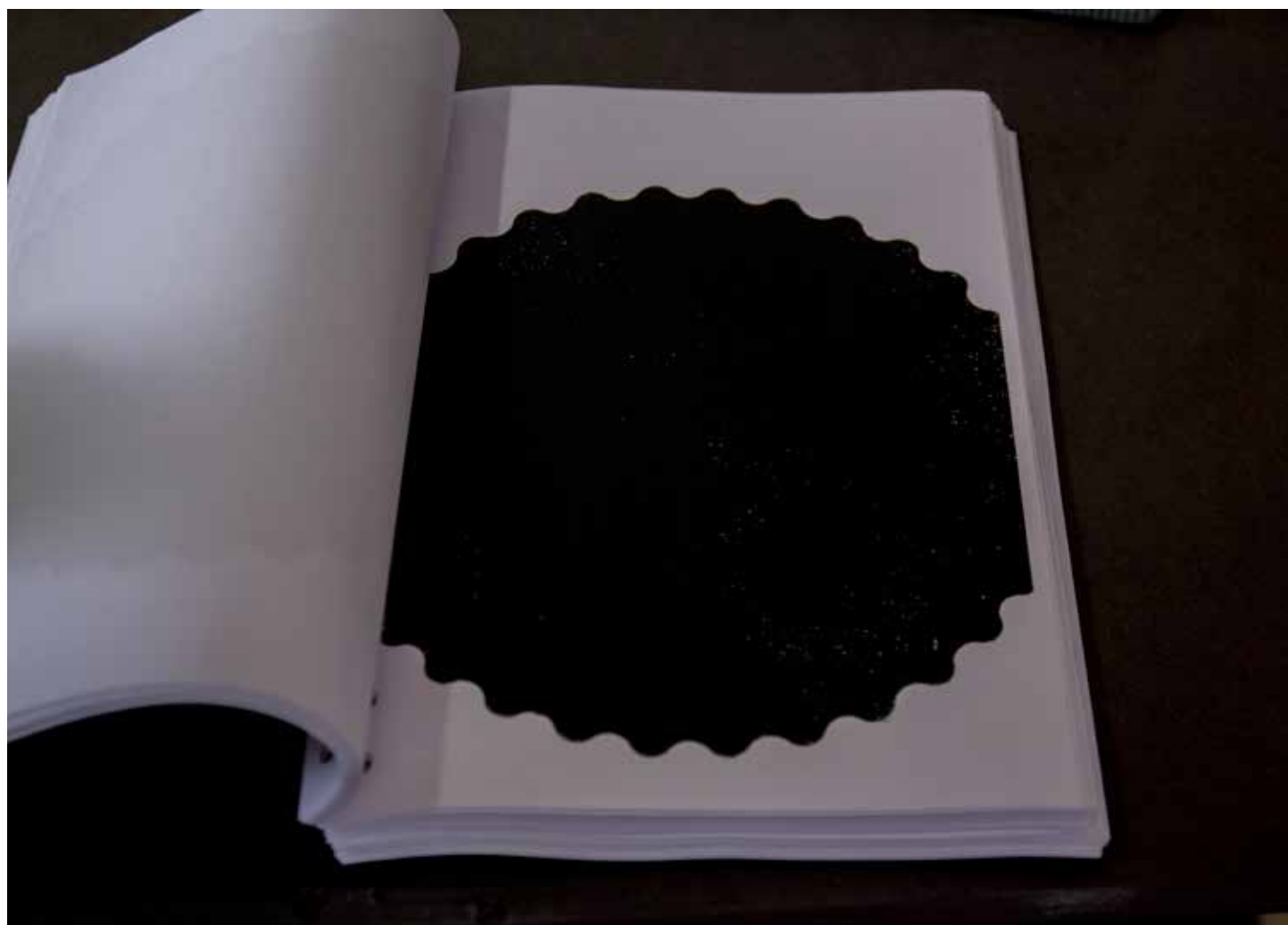
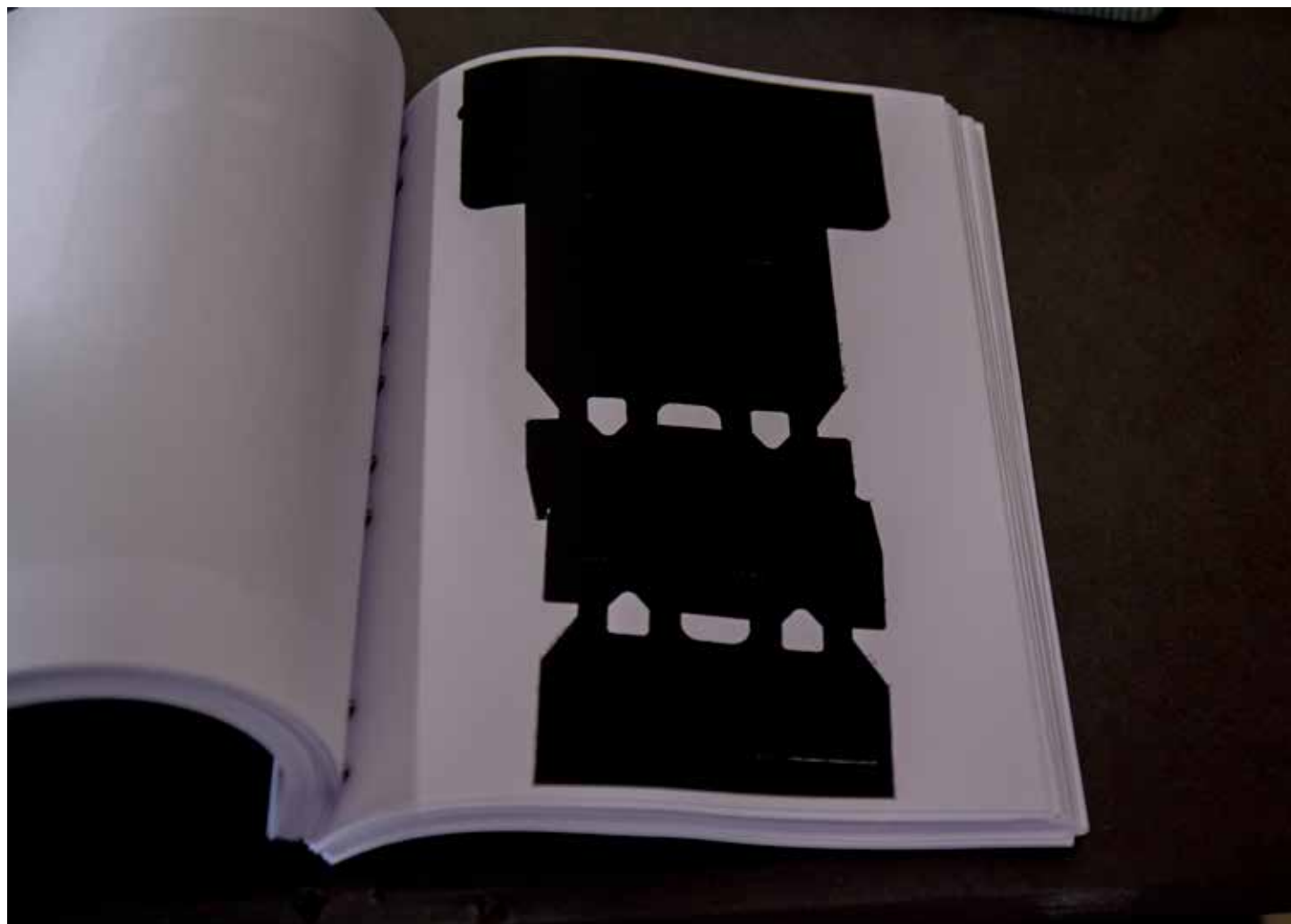






















TYPOGÉOGRAPHIE DU BLOSNE



abandonnés



cinq chemins du désir



trois surfaces recouvertes de décalcomanies



douze feux de camp

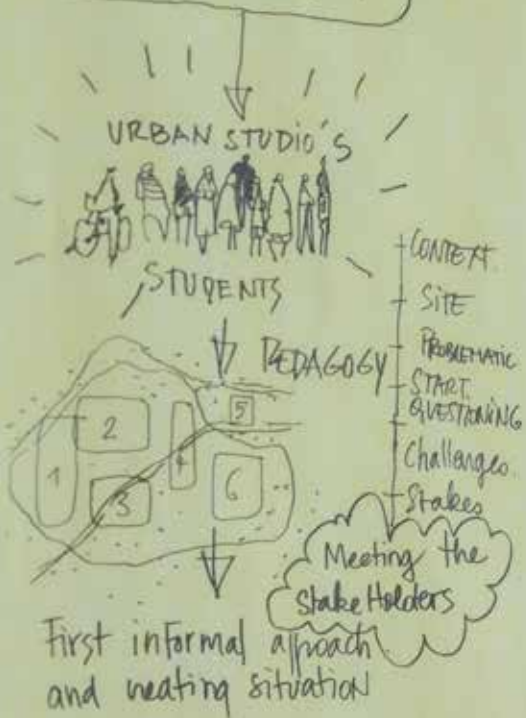


trois dessins au doigt dans le blanc de

Signs in Shanghai



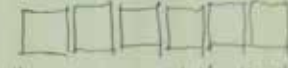
LOW URBANISM



2min Film of context based on intuitive approach

POETIK BANK OF TERRITORIES

offsetting the initial look



the visual and understanding of the context with poetic lecture

Creating the first empire



DURING 6 MINUTES 2nd presentation











